Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2019)

Heft: 113

Buchbesprechung: Lino Ventura et l'œil de verre [Arnaud Le Gouëfflec; Stéphane Oiry]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lino Ventura, le catcheur qui ne voulait pas être acteur

Ce grand comédien français (1919 – 1987) obéissait aveuglément à une règle: être impeccable dans son métier comme dans sa vie privée, quitte à susciter l'incompréhension.

e n'aime pas les hyènes.» C'est ainsi que Lino Ventura, acteur au jeu minimaliste, justifiait sa brouille définitive avec le grand cinéaste Jean-Pierre Melville qui lui avait fait parvenir le casier judiciaire de son pote, le scénariste et réalisateur José Giovanni. Une grossière erreur: pour le catcheur devenu star du cinéma français, l'amitié était indéfectible.

Le colosse des Tontons flingueurs n'était pas homme de compromis, comme le montre Arnaud Le Gouëfflec dans une admirable biographie sous forme de bande dessinée. Admirable, parce qu'on sent que ce scénariste s'est glissé à fond dans la personnalité de Lino Ventura, l'ancien catcheur qui ne voulait pas devenir comédien. Mais voilà, derrière un physique impressionnant, se cachait aussi un vrai gentil. Ainsi, lorsqu'un producteur lui propose un premier rôle dans un film de Becker, Touche pas au grisbi, plutôt que de dire non, il demande un cachet dix fois supérieur à celui proposé, persuadé ainsi d'essuyer un refus. Pas de bol, on l'engage quand même.

PAS DE SEXE

C'est le début d'une grande carrière qui aurait d'ailleurs pu être bien plus riche. Mais Lino Ventura n'acceptait que les scénarii qu'il comprenait. Il refusait les scènes de sexe et la plupart des simples baisers aussi. On vous l'a dit, l'homme se voulait irréprochable. Une exigence qui n'a pas échappé à Arnaud Le Gouëfflec. «J'ai tenté de brosser un portrait dont les maîtres-mots ont vite été: «le souci d'être impeccable».

Ainsi, il a refusé d'interpréter le rôle de Mesrine ou celui de Noiret









La bande dessinée restitue un Lino Ventura comme le grand public se l'imagineait.

dans Le vieux fusil. On lui aurait proposé d'être Néron dans un péplum, la réponse aurait été la même.

Malgré ou grâce à cette exigence, Ventura est devenu une des stars du cinéma français. «En revoyant quantité de films, j'ai été frappé de voir avec quelle force il aimante le spectateur, avec quelle puissance on s'identifie à lui, ce qui est le propre du personnage de théâtre et de cinéma, mais ici décuplé par un magnétisme impérieux», explique Arnaud Le Gouëfflec.

Dans le privé, cette «petite tête de parmesan», comme il se définissait par rapport à ses origines, n'a pas fait le bonheur des feuilles à scandale. Au contraire. Père d'une fille handicapée,

il s'engage avec pudeur et pugnacité dans la création de la Fondation Perce-Neige après avoir lancé un appel public pour défendre la cause des enfants «pas comme les autres». Et ses potes seront là pour le soutenir dans ce combat, tels Gabin, Aznavour et Pierre Tchernia.

Sans reproches le Lino? On vous rassure: lui aussi avait ses petits secrets, par exemple un compte caché en Suisse avec plusieurs millions de francs, comme le rappelle le journaliste Bernard Pascuito dans son dernier livre (lire en page 72) Nul

n'est parfait. J.-M.R.

Lino Ventura et l'œil de verre, Editions Glénat